



Société Française  
d'Anthropologie Visuelle

*Jero on Jero. A Balinese Trance Seance  
observed (n°87)*

**Réalisation : Linda Connor, Patsy Asch & Timothy Asch**

Ces documents bilingues ont été réalisés par la Société Française d'Anthropologie Visuelle et pour son usage exclusif. Les textes ont été traduits par ses soins et à ses frais.

En conséquence, tout droit de reproduction totale ou partielle des textes est soumis à autorisation.

Ces documents, propriété de la SFAV, sont mis gracieusement à la disposition des emprunteurs.

## *Jero on Jero. A Balinese Trance Seance observed*

**Ref: 87**

Format d'origine 16 mm, Coul., 17', 1986

Réalisation : Linda Connor, Patsy Asch & Timothy Asch

Production : DER / Australian National University

Sous-titres et commentaires anglais

- **Jero Tapakan est médium et masseuse dans un petit village du centre de Bali. Ces quatre films, tournés en 1978 et 1980. Tournés en 1978 et 1980, ces quatre films qui lui sont consacrés offrent un aperçu de la vitalité de la médecine traditionnelle dans la culture indonésienne à la fin du XXe siècle.**

En 1980, deux ans après avoir tourné *A Balines Trance Seance*, les réalisateurs reviennent à Bali et font visionner le film à Jero Tapakan, lui offrant ainsi l'opportunité de réfléchir à l'expérience de la possession. Jero, qui se voit et s'entend pour la première fois de sa vie, commente les images à chaud et explique sa perception de la possession et de la sorcellerie, et son humilité face au monde surnaturel.

En 1978, nous filmions une séance de trances chez Jero Tapakan, une médium balinaise.

Deux ans plus tard, nous avons amené Jero dans une ville voisine pour visionner la cassette du film achevé, « A Balinese Trance Seance ».

C'était la première fois que Jero voyait un film sur elle.

Jero : J'ai l'air un peu folle.

Oh, il y a de la fumée.

Linda : *C'est de l'anglais en bas* (les sous-titres)

Jero : "La mère est venue"

Je n'étais pas consciente de cela.

"Mes rites de purification sont incomplets"

L'esprit de la morte n'a pas une trajectoire paisible.

Linda : *C'est ma voix.*

Jero : Tu expliques en anglais ?

Linda : *Oui*

Jero : Tu me poses des questions.

Nous ne sommes pas pareilles.

Linda : *Si.*

Jero : Sommes-nous semblables, là ?

Linda : *Que veux-tu dire ?*

Jero : Nous sommes assises comme des sœurs,  
Mais l'une a un visage sombre, et l'autre clair.

Linda : *Nous sommes semblables par l'esprit.*

Jero : Semblables par l'esprit.

Jero : D'où sont-ils ?

Linda : *de Bucaman.*

Jero : C'est le chef du hameau.

Quand je 'tiens le brasero', je ferme les yeux..

Jero : Là, je n'étais pas consciente.

- Document appartenant à la SFAV. Toute reproduction, même partielle, est interdite -

Linda : *Tu avais déjà 'oublié'.*

Jero : *C'est la vieille dame !*

Linda : *Est-elle venue depuis ?*

Jero : *Elle est venue au moins dix fois.*

Linda : *Avec le chef du hameau?*

Jero : *Non, elle accompagnait d'autres personnes.*

*Ma maison fait bien dans le film, mais elle est vraiment miteuse.*

Linda : *Non ! Et sur un grand écran, elle fait même mieux.*

Jero : *Je me tortille*

*J'ai des durillons*

*À force de m'asseoir les jambes croisées.*

*Je ne sens plus rien – juste là*

*Cela fait 24 ans que j'ai commencé à être médium.*

*24 ans que je m'assois les jambes croisées.*

Jero : *Est-ce que d'autres médiums apparaissent dans ce film ?*

Linda : *Non, c'est juste une séance.*

Jero : *You veux dire que tu es allée partout pour voir qui accepterait ?*

Linda : *Oui*

Jero : *Et ma divinité tutélaire a accepté.*

*Mais je suis la plus ignorante.*

*Les autres sont lettrés et peuvent tout faire.*

*Encens.*

*Je l'allume*

*La fragrance monte jusqu'aux cieux pour appeler la divinité.*

Linda : *Comment cela ?*

Jero : *Pour faire descendre la divinité.*

*Ah – maintenant – c'est la bénédiction*

- Document appartenant à la SFAV. Toute reproduction, même partielle, est interdite -

*Ca va commencer, Linda.*

*C'est après cette partie, la prière à Siwa*

*Demander à Surya et à Siwa d'être témoins.*

*Puis la demande des bénédictions.*

Jero : *De mes 'frères et soeurs intérieurs'*

Linda : *En ce moment ?*

Jero : *Oui, des 'frères et soeurs intérieurs'  
Et de Ceux de Là-Haut.*

*Les 'frères et soeurs qu'on ne voit pas' invitent ma divinité protectrice..*

Linda : *Pour établir le contact ?*

Jero : *Ils appellent la divinité pour qu'elle descende.*

*Je suis trop ignorante, ce sont mes 'frères et soeurs intérieurs' qui prient et appellent la divinité.*

*Moi-même, je ne sais pas à qui il faut s'adresser.*

*C'est la signification balinaise.*

Jero : *Est-il possible que je parle comme cela ?*

Linda : *Oh, oui.*

Jero : *Maintenant, je demande la purification.*

*Là, j'enlève les impuretés*

*Les impuretés du corps.*

*Il faut les purifier.*

Linda : *Et là ?*

Jero : *Les offrandes sont purifiées.*

*Elles ont pu avoir été en contact avec des gens rituellement impurs,*

*Ou avec des poulets, de la poussière, des cheveux.*

*Toutes sortes d'impuretés sont dissoutes.*

*Maintenant seulement, la divinité peut descendre ; nous pouvons commencer.*

*Quand ma divinité tutélaire choisit la divinité qui parlera,  
Alors vient le moment où 'j'oublie'.*

- Document appartenant à la SFAV. Toute reproduction, même partielle, est interdite -

Je me sens embrouillée, un moment 'j'oublie', un moment 'je me souviens'...

Jero : Qu'est-ce qu'il y a d'écrit ?

Linda : *des sous-titres anglais.*

Jero : Regarde comme ça fume !

Mon balancement fait un bruit !

Je me 'souviens' encore

Il enlève les braises

C'était rapide.

C'est rapide.

Je n'ai jamais su à quoi je ressemblais. Je ne le sais que maintenant.

Je suis brave d'accepter que ceci soit montré, Linda.

Mes lèvres parlent, je n'en suis pas consciente.

J'entends encore.

C'est sombre. Il y a le 'discours' mais je n'y prends pas part.

Jusqu'ici j'entends.

Je me sens comme ceci — juste tranquille.

Quand je suis déjà 'possédée', ça se passe comme cela.

Mes oreilles entendent. Je sens la voix ici.

Linda : *Est-ce que la voix est claire ?*

Jero : S'il y a une voix, je l'entends tout comme les gens qui sont venus.

J'entends, ils entendent...

Je parle, je ne comprends pas encore.

C'est comme ceci, comme cela, comme ceci... Je suis hébétée.

Je ne peux ouvrir mes yeux...

Quand la voix a terminé — c'est le vide.

- Document appartenant à la SFAV. Toute reproduction, même partielle, est interdite -

Jero : Après seulement, c'est clair.

Linda : *Tu te sens de nouveau toi-même ?*

Jero : Nous en parlons : "Comment ça s'est passé?" ;

"Avez-vous eu ce que vous vouliez?"

Puis nous continuons :

"Qu'avez-vous appris?", "Qu'avez-vous entendu?"

"Quel était le médicament ?"

"Y avait-il une lotion?"

« Est-ce que cela a été dit ? » — « Oui »

« Est-ce que ceci a été dit ? » — « Oui »

« Est-ce qu'il y avait de l'ail » - « Oui »

Ca continue comme ça : "Y avait-il ceci?" - Oui

Ils disent qu'ils comprennent un peu.

Nous en parlons ensemble.

Leur situation et le 'discours'

Afin qu'il n'y ait pas d'erreurs.

Avant que je devienne guérisseuse, tout le monde disait que j'étais folle.

J'ai encore l'air un peu folle. Maintenant on ne le dit pas.

Ils me respectent.

Ils ne pensent pas que je suis roturière.

Linda : *Cette fois-ci, tu 'oublies' vite.*

Jero : C'est la seconde fois.

C'est seulement la première fois qui est difficile,

Parce qu'alors, je suis comme ceci, comme cela, comme ceci...

Si je me 'souvenais', pourrais-je parler aussi vite, Linda ?

Si c'est moi-même qui parle, je le fais plus lentement, n'est-ce pas ?

Comme... ça?

Jero : Tu m'as souvent entendue, Linda ?

Linda : *Oui, oui.*

Jero : Je ne sais pas grand chose.

En vérité, c'est Ceux d'En Haut qui sont sages.

Si beaucoup d'esprits viennent, ils viennent un par un.

S'ils viennent à sept, je 'tiens le brasero' sept fois,  
A cinq, cinq fois.

"Est-ce que papa est là?"

Oh, Je pleure !

L'esprit pleure, mais c'est moi que tu vois.

Il pleure. La façon dont votre ami Douglas m'a montrée..

Il essaie de contrôler ses larmes.

Ils se souviennent de l'enfant.

Et que quelqu'un a causé sa mort.

Ils ne craignent pas de poser des questions à ce sujet là.

Ils pleurent, derrière.

Linda : *N'auraient-ils pas honte de pleurer ailleurs ?*

Jero : C'est comme cela, Linda.

Tu dis que tu es mort et tu en parles à travers un médium.

La famille se rappelle de la cause de votre maladie.

Tu parles comme si tu étais encore en vie :

"Mère donne moi de l'argent "

"Mère, donne-moi du riz..."

Tu demandes, comme ça.

"Donne-moi du riz"

"Donne-moi de l'argent "

Ils se souviennent quand l'esprit était vivant. Alors, ils pleurent.

L'esprit demande leur permission pour provoquer une maladie.

Linda : *Une maladie contre qui ?*

Jero : Suppose, Linda, que tu me rendes malade et que je meurs.

Donc, je dis à ma mère :

"Fais des offrandes pour moi à Brahma, Wisnu et Siwa;

Je veux rendre Linda malade."

On peut parler de ces choses franchement.

Tant que les noms ne sont pas dits, il n'y a pas de peur.

Ceux de là-haut n'autorisent pas à ce que des noms soient prononcés.

Seulement des liens de parenté : famille de la mère, belle-famille...

Si les parents ne font pas d'offrandes,

L'esprit n'obtient pas la permission de provoquer une maladie.

Linda : *Quel consentement ? Celui du père ?*

Jero : Non, celui de Dieu.

En faisant des offrandes, le père donne son propre consentement.

Suppose Linda, que tu meurs ;

Ta jeune sœur ou ton jeune frère t'a rendu malade.

Tu dis à ta mère :

Maman, comme quelqu'un m'a rendu malade,

Fais des offrandes pour moi afin que je puisse faire une requête à la divinité du  
Temple de la Mort,

Parce que ma mort n'a pas été correcte.

Alors, mère,

Si tu fais des offrandes, je peux causer une maladie

Si tu ne le fais pas, je ne peux pas.

Ca dépend de toi.

Si tu consens,

Je causerai une maladie. Sinon, je ne le ferai pas.

Aucun nom n'est donné, Linda.

- Document appartenant à la SFAV. Toute reproduction, même partielle, est interdite -

Je suis brave pour permettre que ceci soit montré.

Oh, la maladie des poumons.

Là, nous le clarifions.

Je pose des questions comme : "Était-ce vraiment une maladie des poumons?"

C'est fini. Je m'apprête à faire *ngeluarang*

Je prends du riz et des fleurs

Linda : *Qu'est-ce que c'est que le ngeluarang?*

Jero : Faire des offrandes aux démons souterrains pour les apaiser.

Qu'est-ce que je montre du doigt ?

Linda : *Où s'agenouiller .*

Jero : J'ai l'air étrange ici. Mais c'est moi.

Quand les gens viennent, ils ne pensent pas que je suis roturière

Ils me respectent.

Je dis "excusez-moi. Je suis une médium. Juste une roturière ignorante »  
"God directs me."

"Je suis médium pour les autres"

Linda : *Regarde ceci*

*Ton nom est ici.*

Linda : *Alors, c'est bon ou non?*

Jero : C'est bon.

C'est bien de le montrer.

Y en a-t-il un avec le massage ?

Linda : *Oui, et l'histoire de ta vie.*

Jero : Regardons cela maintenant

Ca fait tout remonter à la mémoire

Linda : *Est-ce que ça t'a plu ?*

Jero : Oui

Linda : *Moi aussi.*

- Document appartenant à la SFAV. Toute reproduction, même partielle, est interdite -

Linda : *Cela prend beaucoup de temps de finir un film correctement.*

Linda : *Il y a eu des coupures.*

Jero : Là où c'est abîmé ?

Linda : *Oui, abîmé, ou trop sombres, ou quand le son n'est pas bon.*

*Mais as-tu pu le comprendre ?*

Jero : J'ai pu.

Cela aurait été dommage de couper les pleurs.

Quand c'est arrivé, cela m'a bouleversée.

Les gens qui le regarderont seront pris par la scène et se sentiront tristes.

Linda : *C'est ce qui est arrivé en Australie.*

Jero : Ils ont pleuré ?

Linda : *Ils étaient tristes parce que l'enfant était encore jeune.*